

Méditation-Prière-Mercredi 29.07.2026- Ste Marthe

17^e mercredi ordinaire

Première Lecture :  [Jérémie 15 10, 16–21](#)
Psaume :  [Psaume 59 2–5, 10–11, 17, 18](#)
Évangile :  [Matthieu 13 44–46](#)



Devenir « Présence »... !

Lecture du livre du prophète Jérémie Jr 15, 10.16-21

C'est pour mon malheur, ô ma mère,
que tu m'as enfanté,
homme de querelle et de dispute pour tout le pays.
Je ne suis le créancier ni le débiteur de personne,
et pourtant tout le monde me maudit !

**Seigneur, quand je rencontrais tes paroles, je les dévorais ;
elles faisaient ma joie, les délices de mon cœur,
parce que ton nom était invoqué sur moi,
Seigneur, Dieu de l'univers.**

Jamais je ne me suis assis dans le cercle des moqueurs
pour m'y divertir ;
sous le poids de ta main, je me suis assis à l'écart,
parce que tu m'as rempli d'indignation.

Pourquoi ma souffrance est-elle sans fin,
ma blessure, incurable, refusant la guérison ?
Serais-tu pour moi un mirage,
comme une eau incertaine ?

Voilà pourquoi, ainsi parle le Seigneur :

« Si tu reviens, si je te fais revenir,
tu reprendras ton service devant moi.
Si tu sé pares ce qui est précieux de ce qui est méprisable,
tu seras comme ma propre bouche.
C'est eux qui reviendront vers toi,
et non pas toi qui reviendras vers eux.

Je fais de toi pour ce peuple
un rempart de bronze infranchissable ;
ils te combattront,
mais ils ne pourront rien contre toi,
car je suis avec toi pour te sauver et te délivrer
– oracle du Seigneur.

Je te délivrerai de la main des méchants,
je t'affranchirai de la poigne des puissants. »

Quelle parole tout humaine et réaliste. Quel encouragement !

Qui d'entre nous n'a pas, comme Jérémie, connu des moments de découragement profond, de doutes, de désespoir, de rejet peut-être de ceux que nous croyions nos amis.

Mais est-ce que nous pouvons avec autant de certitude que Jérémie crier au Seigneur et lui dire que nous avons dévoré ses paroles, quelles sont devenues nôtres ? Les délices de notre vie ?

Et peut-être que nous ne pourrions pas affirmer avec la même force que JAMAIS nous nous sommes assis dans le camp des moqueurs de notre Dieu.

Mais aussi comme Jérémie nous nous sommes posé la question du « pourquoi ».

Pourquoi cela ? Pourquoi moi ?

Pourquoi ma souffrance est-elle sans fin,
ma blessure, incurable, refusant la guérison ?
Serais-tu pour moi un mirage,
comme une eau incertaine ?

Et Jérémie met dans la bouche de Dieu une réponse qui n'est pas une réponse à sa question.

Dieu ne répond pas pourquoi cela nous arrive. Mais le texte nous dit SA PRÉSENCE dans ce qui nous arrive et dans ce que nous vivons. Il dit sa Présence si nous la désirons, si nous l'accueillons.

Les circonstances peuvent ne pas changer mais notre manière de les vivre peut changer.

Reviens...Je te fais revenir...Je serai ton armure...

Je suis avec toi.

Quelle consolation ! Quel retournement !

Mais est-ce que moi j'accepte d'être avec Lui ? Est-ce que je dévore sa Parole pour qu'elle devienne le délice de ma vie ?

Est-ce que je désire qu'Il me fasse constamment revenir vers Lui, en Lui, toujours plus profondément ? Est-ce que je crois vraiment qu'Il est avec moi et je peux être avec Lui pour sa plus grande joie ?

Dans l'évangile de ce jour l'auteur de ce texte nous montre bien cette concrétisation. Et avec le psalmiste nous pouvons chanter qu'aussi bien dans la joie dans laquelle il danse avec nous que dans la détresse Il est avec nous.

Et notre plus grand ennemi est peut-être le doute semé en nous : douter de sa Présence et de son combat AVEC nous pour la VIE.

PSAUME

Ps 58 (59), 2-3, 4-5ab, 10-11, 17, 18

R/ Dieu, mon rempart au temps de la détresse ! (cf. Ps 58, 17)

Délivre-moi de mes ennemis, mon Dieu ;
de mes agresseurs, protège-moi.
Délivre-moi des hommes criminels ;
des meurtriers, sauve-moi.

Voici qu'on me prépare une embuscade :
des puissants se jettent sur moi.
Je n'ai commis ni faute, ni péché, ni le mal, Seigneur,
pourtant ils accourent et s'installent.

Auprès de toi, ma forteresse, **je veille** ;
oui, mon rempart, c'est Dieu !
Le Dieu de mon amour vient à moi :
avec lui je défie mes adversaires.

Et moi, **je chanterai** ta force,
au matin j'acclamerai ton amour.
Tu as été pour moi un rempart,
un refuge au temps de ma détresse.

Je te **fêterai**, toi, **ma forteresse** :
oui,

**mon rempart, c'est Dieu,
le Dieu de mon amour.**

Laissons creuser notre être par ce désir que le Dieu de Jésus et notre Dieu devienne de plus en plus notre unique rempart, notre rocher et notre forteresse. Lui qui ne cesse de nous faire revenir à un Amour tout donné, librement et gratuitement jusqu'à à l'extrême de notre vie.

Qu'Il devienne vraiment le Dieu de notre Amour.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc Lc 10, 38-42

En ce temps-là,

Jésus entra dans un village.

Une femme nommée Marthe le reçut.

Elle avait une sœur appelée Marie

qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole.

Quant à Marthe, elle était accaparée
par les multiples occupations du service.

Elle intervint et dit :

« Seigneur, cela ne te fait rien
que ma sœur m'ait laissé faire seule le service ?

Dis-lui donc de m'aider. »

Le Seigneur lui répondit :

« Marthe, Marthe, tu te donnes du souci
et tu t'agites pour bien des choses.

Une seule est nécessaire.

Marie a choisi la meilleure part,
elle ne lui sera pas enlevée. »

Quel bonheur cette humanité de Jésus. Il se mêle au peuple, il partage la vie des gens, il ne reçoit pas sur R.V. et n'habite pas dans un palais mais simplement il entre dans un village et se fait accueillir, il a des amies et se fait recevoir par elles, passe du temps avec elles. Et il y vit pleinement la PRÉSENCE.

Et c'est cette attitude fondamentale qui importe. Ne pas vivre dans l'agitation superficielle, fébrile. Ne pas vivre dans la comparaison aux autres mais être ancré dans l'unique nécessaire de l'être, de la présence, de « La Présence » qui habite toute rencontre.

Le Royaume n'est pas chez l'un ni chez l'autre mais se construit dans la relation où il advient comme cadeau en surabondance.

***Dévorer Sa parole qui fait toute notre joie
pour devenir et être des vivants !***

Vive La Présence ! Bonne fête dans la joie !

Dora Lapière.